



## ASIAN UNIVERSITY FOR WOMEN

**Au Bangladesh : une université d'excellence pour extraire les femmes de la pauvreté et leur donner toute leur place dans la conduite de leur pays**

### **Fondation d'AUW**

L'Asian University for Women a été fondée en 2008 par Kamal Ahmad, citoyen bangladais et avocat d'affaires, qui a identifié la mise à l'écart des femmes pauvres dans la conduite des affaires publiques et économiques comme l'un des principaux freins au développement des pays d'Asie du sud et du Moyen Orient, avec des conséquences humaines et sociales rendant la vie quotidienne des femmes extrêmement difficile et souvent violente. Kamal Ahmad a souhaité proposer **un projet sur le long terme permettant d'améliorer très sensiblement la condition des femmes et de leur permettre d'apporter leur talent au développement.**

### **Les objectifs**

L'Asian University for Women est basée à Chittagong (Bangladesh). Elle accueille des **jeunes femmes issues de milieux pauvres ou très pauvres et originaires d'une vingtaine de pays d'Asie et du Moyen-Orient.** L'objectif de l'université est de renforcer significativement la place des femmes venues des classes sociales inférieures afin de leur permettre:

- de **rééquilibrer** la société,
- **d'échapper à la situation traditionnelle des femmes pauvres**, cantonnées au foyer domestique et promises au mariage arrangé ou forcé,
- de leur **offrir une formation de haut niveau** généralement réservée aux hommes,
- de leur donner **la possibilité d'accéder à des postes de cadres et de leaders** dans la haute fonction publique de leur pays, la diplomatie, la recherche, les politiques de développement et le secteur économique.

### **Quelques visages de l'Asian University for Women**

**Zarifa Saadat** : étudiante **afghane**, issue de la communauté hazara, Zarifa a rejoint AUW en 2017 et étudie l'économie et la finance. Elle ambitionne de **devenir cheffe d'entreprise** et espère qu'elle pourra revenir à moyen terme en Afghanistan afin de contribuer à l'évolution économique de sa patrie. En attendant, Zarifa espère venir faire son master en France et étudie le français de manière extrêmement motivée.

**Christine Alexis** : étudiante **sri-lankaise** catholique, Christine étudie les Politiques publiques de la Santé à AUW. Membre du Chœur de l'Université, elle a été repérée par une professeure de l'école de l'Opéra de Monaco venue donner une master-class et espère depuis **étudier le chant lyrique** à haut niveau en France. Elle devra pour cela convaincre ses parents qui la pressent de rentrer rapidement à Colombo afin de travailler et de subvenir aux besoins de la famille.

Christine Alexis  
Sri Lanka



Zarifa Saadat  
Afghanistan

### Les étudiantes

L'Asian University for Women accueille des étudiantes venues des pays suivants : **Bangladesh, Afghanistan, Birmanie, Inde, Pakistan, Indonésie, Chine, Timor oriental, Népal, Bhoutan, Palestine, Syrie, Viet Nam, Laos, Cambodge, Yémen** ainsi que des étudiantes **Rohingyas des camps de réfugiés** du sud du Bangladesh.

80% des étudiantes bénéficient d'une **prise en charge totale** de leurs frais de voyages, de vie et académiques. 20% bénéficient d'une prise en charge partielle en fonction des revenus de leur famille.



### Les études

Après deux années de classes préparatoires, les étudiantes de l'Asian University for Women étudient l'une des spécialités suivantes : **Sciences politiques, Sciences de l'Environnement, Politiques de la Santé, Bioinformatiques, Economie et Finances**. Au terme de trois années, elles obtiennent donc un bachelor (Licence). Depuis janvier 2022, AUW propose également un master en Science de l'éducation (incluant notamment un cours de français obligatoire, délivré par l'Alliance française de Chittagong).

### Les masters dans les universités partenaires

AUW a développé des partenariats privilégiés avec des universités occidentales et orientales afin d'accueillir les étudiantes diplômées, leur permettant d'obtenir une bourse et de suivre un master. Les principales universités sont : **la London School of Economics, les Universités de Stanford, New York, Cambridge, Séoul**.

En France, des étudiantes d'AUW étudient en master à **l'Université catholique de Lille, à Sciences Po Bordeaux et Saint Germain en Laye et à la Montpellier Business School**.

**Ethel Merry** : étudiante indienne, protestante, Ethel est une orpheline du **Nagaland**, adoptée par des paysans pauvres de Dimapur. Elle a perdu son frère adoptif d'une overdose et s'occupe de ses neveux et nièces. Elle a rejoint AUW en 2017 et étudie la bioinformatique avec d'excellents résultats. Elle a réussi à convaincre ses parents adoptifs de la laisser faire un master et va déposer sa candidature à l'université de Paris Dauphine. Elle souhaite travailler dans le secteur des Recherches et développement et prouver à sa communauté qu'une femme du Nagaland peut devenir une **chercheuse de très haut niveau**.

**Tanusree DasGupta** : Fille d'un petit employé hindou de **Chittagong**, Tanusree étudie les Sciences de l'Environnement. Son père l'a prévenue qu'il lui choisirait un mari à la fin de son Bachelor à AUW. Elle a réussi cependant à repousser l'échéance en le convainquant de la laisser étudier en master et elle a été acceptée à l'Université catholique de Lille à partir de septembre 2022. Elle compte sur ces deux années de master pour faire comprendre à sa famille qu'elle refusera un mariage arrangé car elle veut travailler dans les politiques d'économie verte, de traitement des déchets et de développement durable et être totalement indépendante.

**Formin Hussain** : Formin est une étudiante **rohingyas** ayant émigré avec sa famille depuis la Birmanie jusqu'au camp de réfugiés de Cox's Bazar. Formin a pu bénéficier d'un programme de recrutement des étudiantes rohingyas lancé par l'Asian University for Women dans les camps et a rejoint l'université en 2018. Après son Bachelor en Politiques publiques de la santé, elle espère pouvoir **travailler dans une organisation des Nations unies** pour participer à la prise en charge des réfugiés dans le monde.



Tanusree DasGupta,  
Bangladesh

Ethel Merry, Inde

### **Les perspectives professionnelles des étudiantes**

Après leur bachelor, les étudiantes de l'Asian University for Women accèdent à des postes dans les **agences des Nations unies (Unicef, HCR à Cox's Bazar)**, des **cabinets ministériels** (en particulier en Afghanistan avant septembre 2021), à des postes de cadres dans des ONG ou des entreprises du secteur économique ou industriel (**Aga Khan Development, ICI Bank, etc.**)

**100% des étudiantes diplômées d'AUW sont rentrées dans leur pays d'origine après leurs études.**

Depuis sa création, AUW a diplômé **10 800 étudiantes** de 20 nationalités différentes.

### **Les valeurs d'AUW**

Les valeurs de l'Asian University for Women sont la **tolérance, l'empathie, l'ouverture au monde, l'exploration des cultures classiques, l'innovation et le refus de toute forme de radicalisme et d'extrémisme**. Les étudiantes de l'Asian University for Women viennent de **toutes les communautés ethniques et religieuses** d'Asie et du Moyen-Orient (catholicisme, protestantisme, Eglise d'Orient, sunnisme, shiisme, ismaélisme, bouddhisme, hindouisme, judaïsme, etc.) et étudient dans un esprit de curiosité bienveillante les unes envers les autres, encadrées par une forme de **laïcité**.

L'Asian University for Women constitue une organisation à la pointe de l'égalité des genres, essaimant des valeurs novatrices en faveur des femmes et d'un développement harmonieux en Asie et au Moyen-Orient, par un enseignement supérieur de haut niveau.

### **Les financements**

AUW s'appuie sur un comité chargé d'organiser la structure et lever en permanence des fonds partout dans le monde afin de prendre en charge la totalité des frais académiques (cours, etc.), de voyage et d'hébergement, de repas et de santé des 862 jeunes femmes vivant et étudiant actuellement sur le campus d'AUW à Chittagong.

**Le coût annuel de prise en charge d'une étudiante d'AUW s'élève à 14 500 \$** (soit 13 000 euros). Le budget 2021 s'est élevé à 7 millions d'Euros, les recettes étant levées essentiellement auprès de donateurs et d'Etats étrangers.

**Sophorn Saat** : Etudiante **cambodgienne**, Sophorn est née dans une famille bouddhiste très pauvre de Battambang. Elle a rejoint AUW en 2017 et a obtenu son bachelor en Sciences politiques en juillet 2020. Elle s'est violemment opposée à ses parents en juillet 2019 pour refuser un mariage arrangé avec un homme qu'elle ne connaissait pas du tout. Menacée, elle a obtenu une bourse pour poursuivre ses études en Master à Sciences Po Bordeaux et ambitionne de participer au sein d'organisations internationales **aux politiques d'enseignement supérieure en faveur des femmes en Asie du Sud-Est**.

**Sabina Yeasmin** : Etudiante **bangladaise**, Sabina a perdu son père. N'ayant pas de frère, elle doit organiser la vie de sa famille pour subvenir aux besoins de chacun. Elle terminera bientôt son bachelor en Politiques publiques de la santé. Elle n'a pas attendu d'avoir obtenu son diplôme pour **lancer un programme d'aide pour les femmes en période menstruelles** dans une usine de vêtements de Dhaka.

**Chichano Humtsoe** : Etudiante indienne du **Nagaland**, orpheline pauvre, élevée par une tante, Chichano étudie les Sciences politiques depuis 2017 à l'Asian University for Women. Elle a beaucoup souffert pendant la pandémie alors qu'elle était rentrée dans sa famille, maltraitée par ses proches et reléguée au rang de servante. Revenue sur le campus, **elle se passionne pour les philosophies politiques** et projette de poursuivre ses études en France afin d'y obtenir son doctorat. Elle souhaite ensuite devenir **professeure d'université en Inde**.

Sophorn Saat,  
Cambodge



Sabina Yeasmin,  
Bangladesh



Chichano Humtsoe,  
Inde

### **Les projets de l'Asian University for Women**

AUW a récemment reçu la concession d'un terrain à l'entrée de la ville et projette d'y construire un **nouveau campus**, plus adapté aux études, aux activités sportives et aux pratiques artistiques, considérant que le sport et l'art doivent être également enseignés. Si la conception du nouveau campus a été confié à **l'architecte israélien Moshe Safdie**, AUW souhaite travailler avec des spécialistes européens pour la partie artistique. Des contacts avec la Philharmonie de Paris et l'Opéra de Bordeaux ont commencé à être pris même si ce projet reste à préciser.

AUW souhaite en outre **augmenter significativement le nombre d'étudiantes, passant de 900 à 3000** d'ici quelques années et d'amplifier son offre d'enseignement. Si une première étape a été franchie en ouvrant un premier master en Sciences de l'éducation en janvier 2022, à moyen terme, AUW projette d'ouvrir **un master enseigné totalement en Français, partagé avec la Sorbonne et/ou Sciences Po.**



**ASIAN UNIVERSITY  
FOR WOMEN**

**EDUCATE A GIRL CHANGE THE WORLD**

**Rifah Ibnat** : Etudiante **bangladaise**, originaire de Dhaka, Rifah étudie l'économie et la finance à l'Asian University for Women. Pas encore diplômée, elle a **pourtant déjà fondé sa propre entreprise de communication**. Elle sait qu'elle devra se battre deux fois plus qu'un homme pour travailler à haut niveau dans les milieux des entreprises au Bangladesh mais a l'ambition de **s'imposer dans ces domaines traditionnellement réservés aux hommes**.

**Ekhyme Chowdgury** : Ekhyme vient d'une **communauté bouddhiste traditionnelle du Bangladesh**. Elle a rejoint AUW en 2020 et étudie les Sciences politiques. Elle ambitionne de travailler plus tard dans **une organisation internationale au Bangladesh** pour soutenir le développement des populations rurales.

**Minushang Marma** : Minushang est originaire du sud du **Bangladesh**, née dans la communauté tribale des Marma. Elle étudie les Politiques publiques de la Santé et projette de **travailler au sein d'associations sociales dans sa région d'origine**.



Minushang Marma,  
Bangladesh



Ekhyme Chowdgury,  
Bangladesh



Rifah Ibnat, Bangladesh